

**STRATEGIES ARGUMENTATIVES EN VUE DE L'HÉROÏSATION DE L'EX-
PRÉSIDENT IVOIRIEN LAURENT GBAGBO DANS LE QUOTIDIEN
NOTRE VOIE DE 2008 À 2010**

Jean-Jacques GAYET

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

jeangayetjacquesstone@gmail.com

Résumé : Dans le contexte de crise ivoirienne, entre 2008 et 2010, les discours ne finissent pas de révéler des points de vue. Les tactiques discursives menées par les différents protagonistes, dans ce climat politique, ont pour but quelquefois, de démontrer l'identité, que chaque acteur assigne aux autres adversaires politiques. Dans une autre mesure les uns sont dévalorisés, les autres sont valorisés, voir même héroïsés, pour la conservation où la conquête du pouvoir. Les luttes orales, pour le contrôle de l'arène politique sont donc âpres. L'on s'en aperçoit dans tous les différents meetings et conférences, organisés par chaque parti. Les médias d'opinion, par le biais de leurs journalistes militants sont ingénieux, dans la construction du miroir social. Leurs discours révèlent leur point de vue dans l'orchestration de leurs idéaux politiques. Tels des metteurs en scène, faisant apparaître des acteurs sur un plateau de tournage de films, ils organisent leurs argumentations pour encenser leurs mentors politiques afin d'atteindre les résultats escomptés. Toutes ces organisations de discours et de contre discours, dans ce climat de ni paix, ni guerre, créent des suspicions de part et d'autre. Chaque entité, voulant coûte que coûte que son parti, accède au pouvoir d'État ou le conserve. Dans cet univers de sens, cette étude se propose de montrer les procédés d'héroïisations de Gbagbo dans le journal *Notre Voie*.

Mots-clés: stratégie, héroïisation, valorisation, dévalorisation, constructivisme

**ARGUMENTATIVE STRATEGIES FOR THE HEROIZATION OF FORMER
PRESIDENT IVORIAN LAURENT GBAGBO FROM 2008 TO 2010**

Abstract: In the context of the Ivorian crisis, between 2008 and 2010, the speeches never cease to reveal points of view. The discursive tactics conducted by the different protagonists, in this political climate, are sometimes aimed at demonstrating the identity that each actor assigns to the other political opponents. To another extent some are devalued, others are valued, even heroic, for conservation or the conquest of power. The oral struggles for the control of the political arena are therefore fierce. We see this in all the different meetings and conferences organized by each party. The opinion media, through their activist journalists are ingenious, in building the social mirror. Their speeches reveal their point of view in the orchestration of their political ideals. Like directors, making actors appear on a film set, they organize their arguments to praise their political mentors in order to achieve the expected results. In this climate of neither peace nor war, create suspicions on both sides. Each entity, wanting to pay whatever it takes for its party to gain or retain state power. In this universe of meaning, this study proposes to show the heroic processes of Gbagbo in the newspaper *Notre Voie*.

Keywords: strategy, heroism, valorization, devaluation, constructivism.

Introduction

En septembre 2002, une tentative de coup d'État bouleverse la Côte d'Ivoire et divise le pays en deux. Le nord est occupé par les insurgés et le sud par l'État, dirigé par l'ex président Laurent Gbagbo (2002-2010). C'est le début d'une longue période de crise qui va affecter toutes les régions. Conséquemment toute situation de crise génère un langage qui révèle l'identité des protagonistes en présence, dans les médias d'opinion. Il montre l'image assignée aux différents acteurs dans l'arène du débat politique et les idées valorisantes ou dépréciatives, que les uns mobilisent vis-à-vis des autres. C'est dans ce cadre que les journalistes de *Notre Voie* ont procédé à la construction d'une image épique, autour de la personne de l'ex-Président Gbagbo entre 2008 et 2010. Dès lors, la question qui soulève toute la problématique est la suivante : quels sont les techniques argumentatives utilisées par *Notre voie* dans le processus d'héroïsation de Laurent Gbagbo ? Nous signalons que notre hypothèse se présente de la manière suivante : montrer qu'il y a héroïsation de Gbagbo dans le journal *Notre voie* et qu'elle se fait au détriment de la dévalorisation de ses adversaires politiques. Cette étude vise à exposer les méthodes d'identification héroïques de ce dernier, dans des articles de presse choisis à cet effet.

Quant à notre objectif, il vise à démontrer la nature héroïque développée sur la personne de l'ex patron de l'appareil étatique ivoirien. Dans le cadre de cet article, nous avons recours à l'analyse de discours. Pour Grawitz toutes les recherches en ce domaine :

[...] partent néanmoins du principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases mais comme des textes. Or un texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit. Considérer la structure d'un texte en le rapportant à ses conditions de production, c'est l'envisager comme discours.

Grawitz (1990, p.345)

Ainsi, les articles analysés sont produits dans une atmosphère de crise où chaque entité politique essaie de se positionner, soit pour conserver le pouvoir, soit pour le conquérir au détriment des autres. Du point de vue théorique, cet examen se fera selon la conception constructiviste. Subséquemment, pour cette théorie :

L'événement, et les faits qui en forment l'ossature, sont inévitablement le produit d'un regard où s'exprime un point de vue qui prélève dans une totalité ce qui "prend sens" (comme on le dit du plâtre ou de la mayonnaise) en fonction du regard qu'on porte sur elle. Or, il n'existe pas de regard qui ne soit déjà pré-orienté par du sens, comme on le voit manifestement quand deux observateurs, appartenant à des cultures largement différentes, se trouvent en présence d'une même réalité.

Delforce (1996, p.23)

Dès lors, l'héroïsation de Gbagbo est le produit du regard que les journalistes qui lui sont proches lui portent. Et les stratégies argumentatives pour créer sa nature laudative sont des facteurs subjectifs. En effet, l'intervalle 2008-2010 a permis aux

médias d'opinion de produire des informations inhérentes à la couleur locale de leurs journaux. Cette construction journalistique de la réalité sociale s'est bornée à héroïser le mentor du Front Populaire Ivoirien (FPI).

I. Contexte de l'étude

Le 19 septembre 2002, des hommes en armes attaquent simultanément les villes d'Abidjan, de Bouaké et de Korhogo et ils prennent le contrôle de la partie nord du pays. Le territoire est scindé en deux et la ville de Bouaké devient la capitale des insurgés. De ce fait, la Côte d'Ivoire connaît de nombreuses tentatives de médiation, sous l'égide de la communauté internationale mais aucune d'entre elles ne donnent les résultats escomptés. La plus célèbre est soldée par les accords de Linas-Marcoussis, définis en janvier 2003. Dans cette foulée, les élections présidentielles et législatives prévues au terme de l'année 2005, ne peuvent pas se tenir. Alors, Gbagbo, toujours Président de la république, initie « un dialogue directe », en décembre 2006, avec les « Forces Nouvelles ». Ces discussions, supervisées par « le facilitateur », Compaoré, l'ex Président burkinabé, vont aboutir à un accord dénommé : l'Accord Politique de Ouagadougou (APO), le 4 mars 2007.

Ensuite, cet accord apporte un certain nombre de réponses aux requêtes de la rébellion : l'identification des populations, la mise en place d'une liste électorale approuvée par les protagonistes. Le gouvernement de coalition issu donc de cet accord, s'est engagé, à démobiliser, démilitariser et réintégrer les ex-combattants. De plus, en harmonie avec cet accord, Soro Guillaume est nommé premier ministre.

Enfin, la conciliation a permis, un tant soit peu de dessiner une voie plausible vers la paix. Toutefois, les élections qui devaient se tenir au début de l'année 2008, puis en 2009, ont été, une fois de plus repoussées pour 2010. Au début de l'année 2010, on assiste à des changements. Gbagbo va dissoudre la Commission Électorale Indépendante (CEI) soupçonnée de corruption et il change de gouvernement. Dans cette atmosphère, l'on assiste à la naissance de deux blocs opposés. D'un côté, nous avons « les journaux bleus » : Le Temps, Notre voie, LG Infos, Aujourd'hui, qui sont proches du Front Populaire Ivoirien (FPI)¹. D'autre part, il y a « les journaux verts » : Le Patriote, Le Nouveau Réveil, Le Mandat, L'Expression, Nord-Sud, proches du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP)². Enfin il y a des journaux dit « équilibrés ». On classe dans cette catégorie les journaux qui se disent « neutres et objectif », et « tapent un jour à gauche, l'autre jour à droite ». Bahi (2008, p.201)

¹Parti politique de l'ex-président Laurent Gbagbo, au pouvoir de 2000 à 2010.

²Coalition politique autrefois dans l'opposition, aujourd'hui au pouvoir depuis 2011

2. Corpus et Méthode

2.1. Le corpus

Le corpus est constitué de 3 articles de presse tirés du quotidien *Notre voie*.
Tableau 1 : journaux sélectionnés pour l'étude.

Quotidiens	Numéros	Titres	Dates de parution
<i>Notre voie</i>	n° 2942	En attendant le meeting du PDCI Samedi à Yopougon : Bédié, un nom qui rime avec dictature et gabegie.	Jeudi 27 Mars 2008
<i>Notre voie</i>	n° 3217	Visite du président Laurent Gbagbo à Man : la grande peur du RHDP.	jeudi 26 Février 2009
<i>Notre voie</i>	n° 3640	Gbagbo a déjà réfléchi et a des solutions pour vous.	Lundi 26 juillet 2010

Les articles sélectionnés montrent une certaine particularité. Ils procèdent d'abord à la dévalorisation des mentors des autres partis politiques tels qu'Henri Konan Bédié³ du PDCI et Alassane Ouattara⁴ du RDR, avant d'héroïser Gbagbo. Ils s'inscrivent donc dans le champ politique. Pour Bourdieu le champ politique pourrait se définir comme un champ de luttes, de force et d'action. Il stipule donc que :

Le champ (de production) politique est le lieu, inaccessible en fait aux profanes, où se fabriquent, dans la concurrence entre les professionnels qui s'y trouvent engagés, des formes de perception et d'expression politiquement agissantes et légitimes, qui sont offertes aux citoyens ordinaires, réduits au statut de "consommateurs".

Bourdieu (2001, p.213)

Mais dans les articles, les discours inhérents à ce champ sont journalistiques. Il s'agit de l'image que certains journalistes, dépendant du FPI, accordent aux responsables du RHDP (Bédié, Ouattara, Mabri) et à Gbagbo.

2.2. Méthode

Notre article met en relief la méthode de l'analyse de discours qui a des définitions très variées. Celle qui nous intéresse est le point de vue de Brown et Yule (1983, p.1) pour qui elle représente « l'analyse de l'usage de la langue ». On peut donc dire que l'analyse de discours est l'étude du fonctionnement de la langue dans un cadre précis. Van Dijk va renchérir pour dire que cette méthode est « l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles ». Van Dijk (1985, t. iv, chap. 2). En effet, cet article veut montrer comment les journalistes ont utilisé leurs plumes pour héroïser l'ex-Président Laurent Gbagbo dans cette atmosphère sociopolitique. La crise ivoirienne est une situation malheureuse et réelle vécu par les ivoiriens et les acteurs de cette crise ne sont pas fictifs. De ce point de vue, l'idée de Van Dijk trouve sa justification.

³-Président de La République de Côte d'Ivoire de 1993 à 1999 et actuel président du PDCI.

⁴-Président du RDR et actuel Président de La République de Côte d'Ivoire depuis 2011.

3. Clarification des termes “stratégie” et “héroïsation”

3.1 La stratégie

Par définition la stratégie est :

L'art de coordonner l'action des forces militaires, politiques, économiques et morales impliquées dans la conduite d'une guerre et la préparation de la défense d'une nation ou d'une coalition. Art de manœuvrer habilement pour atteindre un but.

Larousse (2013, p.1045)

Ainsi, la deuxième définition du Larousse est celle qui s'apparente à ce que nous percevons dans les articles composant le corpus de cette analyse. Dès lors, il faut entendre par stratégie, les techniques d'argumentation menées par les journalistes de Notre voie, pour produire leurs articles et les objectifs qu'ils veulent atteindre. Dans ce cadre, l'on peut soutenir l'idée d'Anscombe qui stipule :

Il serait plus adéquat de dire que le sens « profond » d'un énoncé est constitué par les stratégies discursives qu'il met et est destiné à mettre en place. Il ne s'agit donc pas d'un sens statique, mais au contraire dynamique.

Anscombe (1995, p.189)

Dans le même cadre, un autre auteur, Bange donne son point de vue sur la stratégie :

Une stratégie consiste dans le choix d'un certain nombre de buts intermédiaires et subordonnés dont on croit que la réalisation dans des actions partielles conduit de manière adéquate à la réalisation du but final. Chaque action partielle pouvant à son tour se subdiviser en actions-moyens pour arriver à la réalisation de son propre but. L'idée de « stratégie » inclut donc l'idée de hiérarchie de buts et de moyens et l'idée de l'action qui lui est liée est complexe.

Bange (1992, p.76)

L'on peut donc conclure que la stratégie est l'ensemble des procédés techniques langagiers, mis en place par les journalistes de Notre voie pour héroïser Laurent Gbagbo.

3.2 L'héroïsation

L'héroïsation est d'abord « l'action d'héroïser ». Larousse (2013, p.539). Et héroïser signifie « conférer à quelqu'un, à un groupe un statut de héros. » Larousse (2013, p.539). Dès lors, il en découle que l'héroïsation est alors le fait d'assigner à une personne ou à un groupe une nature de héros. Le terme “héros” appelle à un imaginaire collectif. Il est généralement un demi-dieu dans les mythes gréco-romains. Or le mythe est défini par Mircea, dans son ouvrage *Mythes, Rêves et Mystères* (1965), comme l'histoire de faits sérieux qui justifient le présent. Quant à Raoul Giradet, dans son ouvrage *Mythes et mythologies politiques* (1990), il stipule que le mythe est un ensemble de croyances cohérentes et autonomes. L'histoire d'un personnage politique est alors un mythe politique qui dispose généralement des mêmes particularités que le mythe. De plus, dans les sociétés africaines en particulier, l'on remarque que l'homme politique est l'objet de fascination, de rejet ou de curiosité.

Nous le constatons à travers toutes les formes discursives, que ce soit dans les conversations quotidiennes, les productions littéraires, les discours médiatiques. Il se construit une image particulière dans l'imaginaire collectif et les récits de sa vie forment une sorte d'affabulation en vogue de nos jours. Dans certains médias d'opinion les journalistes procèdent alors à son héroïsation. Il en est de même du quotidien *Notre voie*. Dans cette optique, nous ferons l'hypothèse avec Aymeric Landot (2005, p.13) d'une part qui précise que : « Le héros est donc avant tout affaire de distinction. C'est pourquoi le héros n'existe pas sans public, sans un récit et un discours qui l'érigent en tant que tel, qui attachent l'héroïsme à son identité. » D'autre part, Todorov (1994, p.53) ajoutera que « sans récit qui le glorifie, le héros n'est plus un héros. » Toujours, sur la notion de héros, Watthee-Delmotte et al, renchérissent pour dire :

De façon générale, il s'agit d'un homme exemplaire qui se distingue par une valeur extraordinaire, des exploits réussis, de hautes vertus ou une grandeur d'âme exceptionnelle. Il est à la fois détaché de la foule des hommes et simplement humain : c'est un demi-dieu ou un surhomme.

Watthee-Delmotte et al. (2005, p.1)

Enfin, Sorel, dans son ouvrage *Réflexions sur la violence* (1921), distinguera ainsi dans le mythe politique, la conception d'une image-action. L'image de Gbagbo est, pour ce faire, travaillée par la mémoire des journalistes du quotidien *Notre voie*, afin d'amplifier son impact politique.

4. Analyse du corpus

4.1 *Notre voie* n° 2942 du jeudi 27 mars 2008 : l'usage de la stéréotypie à visée péjorative

Notre premier élément du corpus procède à la dévalorisation d'un homme politique avant d'héroïser Laurent Gbagbo. En effet, les auteurs de cet article parlent de la gestion des affaires du pays, de l'ex chef d'État, Henri Konan Bédié. Ils estiment que cette gérance fut scandaleuse et une véritable gabegie. Les thèmes récurrents développés dans ce texte le prouvent largement : « spoliation », « scandale », « torture », « dictature », « meurtre », « parcours sombre ». Ils ne favorisent pas l'image de l'ex patron de l'appareil étatique ivoirien. Le titre de cet article laisse voir, un aperçu des données qui y seront développée : « En attendant le meeting du PDCI samedi à Yopougon : Bédié, un nom qui rime avec dictature et gabegie ». La suite de cette idée présente le portrait de Bédié. Les destinateurs ne sont pas tendre avec lui. Nous le voyons dans l'exemple suivant :

Ex1 : C'est un parcours peu honorable marqué par la gabegie, la mégalomanie, les scandales financiers, la mal gouvernance et la négation de la démocratie.

L'on remarque une phrase marquée par la stéréotypie. Ainsi, le mot « parcours » signifie Larousse (2013, p.792) : « chemin suivi pour aller d'un point à un autre ». Il s'agit ici, de la vie politique du président du PDCI. L'item « honorable » Larousse (2013, p.547) signifie, qui est « digne de considération, d'estime ». À partir de ce fait,

dire que le parcours de Bédié est « peu honorable », c'est affirmer qu'il n'est pas digne d'être honoré. Ainsi, la stéréotypie est fortement marquée dans le langage par la péjoration. Nous dirons alors avec Dahlem et al. que :

Quant à l'analyse du discours de presse et du discours politique, elle met plutôt en évidence l'ambivalence du stéréotype dont les usages à visée péjorative ou laudatives, témoignent de l'imaginaire d'une époque ou participent de stratégie de séduction d'un lectorat.

Dahlem et al. (1999, p.172)

Observons ensuite les autres termes de ce fragment textuel. La « mégalomanie » Larousse (2013, p.676) se définit comme un « délire, folie des grandeurs ». Quant à la « gabegie », Larousse (2013, p.491) elle est un « désordre provenant d'une mauvaise gestion et entraînant du gaspillage ». Toutes ces représentations ont un but de conquête et de domination. On peut alors affirmer avec Boyer (2008, p.100) que la « "représentation collective" ou "sociale" [...] est un mode de connaissance des objets sociaux qui relèvent du sens commun et qui a une "visée pratique" ». Ainsi cet article de presse, procède à la dévalorisation de Bédié. Dans cette atmosphère de précampagne électorale, ces journalistes lui assignent une image dégradante, pour favoriser de façon implicite le candidat dont ils sont proches.

4.2-Notre Voie n° 3217 du jeudi 26 Février 2009, p.2: victimisation et héroïsation de Laurent Gbagbo

Le second point de cet écrit montre que la crise qui a secoué la Côte d'Ivoire n'a pas permis à Gbagbo, de parcourir tout le pays. Il décide de se rendre dans le grand ouest. La mort du Général Guéi, lui avait été assignée par le RHDP. L'auteur de l'article soutient que cette visite va clarifier certains faits et soulager le peuple qui vit dans cette région. En effet, en septembre 2002, ce général avait trouvé la mort, dans des conditions brumeuses, lors du coup d'État avorté. Le rédacteur estime donc que cette visite va clarifier, les données liées à cette mort attribuée à Gbagbo :

Ex2 : la première raison est liée à l'assassinat de feu le général Robert Guéi dès les premières heures de l'attaque terroriste contre la Côte d'Ivoire. Dans leur volonté manifeste de diaboliser uniquement le président Laurent Gbagbo, les responsables du RHDP s'évertuent depuis toujours à lui attribuer l'assassinat de l'ex-chef de la junte militaire au pouvoir, du 29 décembre 1999 au 27 octobre 2000.

L'extrait comporte deux points de vue. La première idée soutient que le général Guéi aurait été tué par des terroristes : « attaque terroriste ». Le terme « terroriste » désigne, Larousse (1996, p.1002) une personne qui « participe à un acte de terrorisme ». Puis le « terrorisme » (Larousse, p.1002) indique un « ensemble d'actes de violences commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité ou renverser un gouvernement établi ». Nous constatons donc que l'émetteur met la mort du général Guéi, au compte des personnes qui ont voulu renverser le pouvoir, lors du coup d'État manqué de 2002.

La seconde idée véhiculée soutient que le RHDP accuse Gbagbo d'avoir tué Guéi: « dans leur volonté manifeste de diaboliser inutilement le président Laurent Gbagbo, les responsables du RHDP s'évertuent à lui attribuer l'assassinat du chef de l'ex junte militaire au pouvoir du 24 décembre 1999 au 27 octobre 2000 ». Le journaliste réfute cette accusation qui apparaît de la manière suivante: « dans leur volonté manifeste de diaboliser inutilement le président Laurent Gbagbo ». Les items tels que « volonté manifeste », « diaboliser inutilement », sont des termes révélateurs du point de vue du journaliste. Dès lors « diaboliser », c'est « présenter quelqu'un, quelque chose comme diabolique. » Larousse (2013, p.342). Or ce qui est « diabolique » est (Larousse, p.342) tout ce qui est « inspiré par le diable, dont le caractère maléfique évoque le diable ». De ce point de vue, « diaboliser inutilement », pourrait signifier accuser sans raison. Ainsi, Koren (2015, p.12) peut dire que « toute forme de jugement de valeur est aussitôt qualifié avec une réprobation dissimulée de « militante », et/ou de « normative » ». Elle estime qu'un jugement de valeur, révèle un militantisme, dans un climat politique.

Par ailleurs, le point de vue de l'article est avant tout, celui du journaliste rapporteur qui estime que la visite étatique présidentielle fera la lumière sur les conditions de la mort du général Guéi. C'est dans ce contexte qu'apparaît, les facteurs libellés en ces termes :

Ex3 : La visite du président Gbagbo à l'ouest qui démarre d'ailleurs par Biankouma, ville natale de feu le général Guéi va apporter un éclairage sur son assassinat. Le président Gbagbo [...] va balayer du revers de la main tous les mensonges [...]. L'adage dit que la vérité se réveille tard, mais fini toujours par rattraper et dépasser le mensonge. Pendant 7 ans le RHDP a menti sur le cas du général Guéi. En quelques jours le président Gbagbo va mettre fin au ballet de mensonge des vendeurs d'illusions.

L'auteur de cet article estime que Gbagbo fera tout son possible pour rétablir la vérité: « Gbagbo [...] va apporter un éclairage », « Gbagbo [...] va balayer du revers de la main tous les mensonges », « Gbagbo va mettre fin au ballet de mensonge. » Le substantif « mensonge », apparaît 4 fois dans cet exemple. L'on remarque l'usage du verbe « aller » dans les trois expressions précitées : « va apporter », « va balayer » et « va mettre fin ». En outre, le journaliste affirme que les contrevérités du RHDP avaient créé un mouvement de départ des militants du FPI vers l'UDPCI. Ladite visite qui permettrait leur retour déplairait fortement au RHDP :

Ex4 : Pour des raisons autres que démocratiques, la quasi-totalité des responsables du FPI de cette région avait rejoint « leurs frères » à l'UDPCI. Le mensonge par rapport à l'assassinat du général avait fortement contribué à cet état de fait (...) Il est sûr que le passage du président Gbagbo va servir de détonateur au mouvement de retour des populations de l'ouest à leur amour initial, le FPI. Et ceci trouble fortement le sommeil du RHDP.

Dans ces lignes l'on détecte un engagement. Le premier élément auquel on peut faire allusion est le syntagme : « Pour des raisons autres que démocratiques ». Des items, qui selon le locuteur, montrent que le départ des militants du FPI était

antidémocratique. L'auteur soutient cette thèse, quand il affirmera que « le mensonge par rapport à l'assassinat du général avait fortement constitué à cet état de fait ». Le substantif « mensonge » et l'adverbe « fortement » utilisés deux fois, révèlent l'éthos discursif de l'auteur. Il en est de même de la forme impersonnelle « il est sûr ». Nous voyons que ces mots sous-tendent le point de vue du locuteur. Orecchioni (1980, p.32) peut donc dire que les items qu'un auteur utilise révèlent les pensées tacites ou celles exprimées. Et Juan Herero Cécilia (2006, p 211) de renchérir pour dire que « l'éthos discursif est donc l'image de soi que le locuteur projette dans sa manière de dire les choses ». D'un autre côté, l'auteur montre la seconde raison pour laquelle, cette visite est importante. Il s'agirait du soulagement que Gbagbo apporterait à cette population meurtrie par la guerre :

Ex5 : La deuxième raison est relative aux effets de la guerre dans cette région. En effet il n'est un secret pour personne que le grand ouest a payé un lourd tribut à la guerre. La région des montagnes a été un véritable théâtre de la guerre. [...] La visite du président Gbagbo sera donc d'un grand soulagement pour les populations. [...] En effet le message que le chef de l'État va livrer va surement ressusciter un peuple qui a été meurtri dans sa chair. Il redonnera espoir à ce peuple qui ne demande qu'à se réconcilier avec lui-même.

L'exemple est révélateur de sens. Le point de vue du journaliste s'appuie ici, sur une modalisation pragmatique des énoncés tels que : « en effet », « payé un lourd tribut », « véritable théâtre de la guerre », « grand soulagement », « surement ressusciter un peuple ». Ces unités linguistiques représentent des éléments qui traduisent, la pensée du rédacteur signataire de l'opinion véhiculée. Par ailleurs, il faut noter la construction de l'identité héroïque de Gbagbo. Le journaliste lui accorde cette posture à travers quelques fragments textuels, déjà cités (exemple 2), faisant de lui, un homme à part. Nous les appellerons ici A, B et C. A : « Gbagbo...va apporter un éclairage sur son assassinat » B: «Gbagbo...va balayer du revers de la main tous les mensonges »

C : « En quelques jours, le président Gbagbo va mettre fin au ballet de mensonge... ».

Au niveau de l'exemple A, l'ex président apparaît comme celui qui vient faire la lumière sur un problème épineux. Il s'agit d'un personnage dont l'apparition agit comme un sésame. L'exemple B, montre Gbagbo comme celui qui possède des solutions faciles aux problèmes qui se présentent. Le journaliste stipule alors qu'il « va balayer du revers de la main tous les mensonges ». Cette expression montre l'aisance avec laquelle, ce dernier va se débarrasser des attaques mis en relief à son égard.

Enfin, dans l'exemple C, on remarquera que l'ex président, trouvera, dans un laps de temps, la solution à un problème datant de 7 ans, comme le montre le syntagme : « en quelques jours ». Ces expressions mises en relief, héroïsent Gbagbo, construisent à son égard une image positive. Par contre, elles exposent une image négative des ses adversaires politiques. En somme, nous dirons que les techniques utilisées dans ce texte ont deux grandes visées : montrer la peur et l'identité des adversaires politiques du FPI d'une part. D'autre part, elles exposent la nature héroïque de Gbagbo.

4.3 Notre Voie n°3640 du lundi 26 juillet 2010 : stéréotypie à visée laudative, victimisation et encensement de Laurent Gbagbo

Pour terminer cet écrit scientifique, il nous faut porter un regard sur l'article : « Gbagbo a déjà réfléchi et a des solutions pour vous », paru dans *Notre voie* n°3640 du lundi 26 juillet 2010. Cet article se situe dans la période de crise et de campagne préélectorale de 2010. L'auteur qui rapporte un discours tenu par Pascal Affi N'guessan, dans la région du Denguélé, présente, trois points essentiels de cette intervention : l'exposition laudative de Gbagbo ; l'image assigné eaux adversaires politiques du FPI ; la victimisation de l'ex parti au pouvoir et du chef de l'État. Le journaliste débute par une phrase qui valorise son candidat. Le titre de l'article nous en donne un aperçu.

Ex6 : Gbagbo a déjà réfléchi et a des solutions pour vous.

Le président du FPI le présente dans le Denguélé comme un candidat intelligent qui mène des réflexions : « Gbagbo a déjà réfléchi », et qui atteint les résultats escomptés : « et a des réflexions pour vous ». L'adverbe « déjà » montre que les réflexions ont été menées depuis fort longtemps. Le journaliste en rapportant ces propos, procède ainsi à l'héroïsation de Gbagbo. Il renchérit par les propos suivants :

Ex7 : Le leader du FPI a avec des mots simples entretenu son auditoire sur la nécessité de voter le président Laurent Gbagbo, candidat de la majorité présidentielle à l'élection présidentielle qui aura vraisemblablement lieu au mois d'octobre.

Quand le locuteur parle de « la nécessiter de voter Laurent Gbagbo », il le met ainsi dans la posture du candidat idéal. Dans cet ordre d'idées, Boga, par la voix d'Affi, cite des actes valorisant qu'auraient posés Gbagbo, pour le bien être des ivoiriens.

Ex8 : Il a déjà des solutions à ces problèmes. Au nombre de celles-ci, il y a l'Assurance Maladie Universelle (AMU).

Ex9 : Il y a l'école gratuite.

Ex10 : Gbagbo a créé les conseils généraux pour ne plus que l'argent de l'État reste à l'étranger. Mais pour que l'argent arrive ici dans le Denguélé (...). C'est pourquoi Gbagbo a créé trois autres départements pour avoir au total quatre conseils généraux. Comme cela l'État va envoyer quatre sommes d'argent pour que vous puissiez faire votre propre développement.

Partant de ces faits, nous dirons que l'orateur du meeting présente un candidat qui favorise les soins dans le domaine de la santé : « (AMU) » et établi la gratuité de l'école : « l'école gratuite ». Par la suite, Gbagbo agit comme un demiurge : « Gbagbo a créé les conseils généraux », « Gbagbo a créé trois autres départements [...] ». Tous ces facteurs présentent une image positive, du candidat de La Majorité Présidentielle (LMP) et l'héroïsent par sa faculté de créer. Gbagbo est donc vu comme un objet de sublimation. À ce titre, Amossy (1991, p.101) souligne que le personnage d'exception mythifié est l'objet d'une « valorisation positive quasi inconditionnelle »

et (1991, p.105) « d'une sublimation et le plus souvent d'un authentique culte (officiel) ». Il est donc exalté et vénéré par ceux qui le considèrent comme un expert en politique. Il s'agit d'un facteur d'apologie mis en exergue. Pour le journaliste, il serait important, que les populations du Denguélé le votent. Par ailleurs, tout en peaufinant l'image de Gbagbo dont il est proche, le locuteur scripteur dévalorise les autres partis politiques tels que le PDCI et le RDR.

Ex11 : Le PDCI, son temps est passé. Il a fait ce qu'il pouvait. Mais aujourd'hui son temps est passé. Si tout était bien avec le PDCI et si vous n'aviez pas de problème, Laurent Gbagbo n'aurait pas fait la politique et il n'aurait pas créé le FPI. Mais c'est parce que le PDCI est fatigué et qu'il ne peut plus rien faire pour vous que Gbagbo a décidé de faire la politique et et il a créé le FPI pour faire ce que le PDCI n'a pas fait et ne peut plus faire.

Il s'agit d'une séquence textuelle qui nous présente l'image négative d'un parti politique qui n'est plus à l'ordre du jour : « le PDCI son temps est passé ». Il serait incapable de poser des actes aussi bien, pour le temps présent, que pour les moments à venir : « ce que le PDCI n'a pas fait et ne peut plus faire ». En ce sens, on peut faire l'hypothèse avec Blé (2009, p.184) pour dire que « la presse d'opinion, partout dans le monde, est exclusive car ne reconnaissant jamais les projets de société du camp adverse, même s'ils plaident, de manière pertinente, en faveur de la société, donc de tous les citoyens ». Il est donc question de stéréotypes sociaux, mis en relief et qui se définissent selon WATTHEE et al (2003, p.29) comme « Les représentations simplifiées qu'un groupe se fait d'un autre ». En effet, pour MAISONNEUVE (1957, p79), toute entité pour s'établir développe un ensemble d'idées et de valeurs qui caractérisent son existence. Elle est teintée d'un facteur, tendant à apprécier son propre groupe « au point d'en faire une sorte d'entité transcendante à ses membres, en dévalorisant simultanément les autres groupes conçus comme inférieurs ou dangereux ». D'un autre côté, Boga présente le RDR comme un parti belliqueux. L'orateur le compare à un fétiche qui n'apporte pas le bonheur.

Ex12 : Un vieux de chez moi m'a dit un jour : Si tu vas chercher un fétiche pour venir arranger ton village et que dès que tu rentres avec ce fétiche chez toi, le soir ton papa meurt, va jeter ce fétiche loin. Car c'est un mauvais fétiche. Mais si tu t'entête à le garder jusqu'au matin, c'est ta maman qui va mourir. Vous avez choisi le RDR croyant qu'il pouvait vous aider. Mais vous avez vu ce qu'il nous a apporté. Si vous ne jetez pas loin le RDR, ce qu'il va vous apporter sera plus grave », a prévenu le président du FPI.

La comparaison faite dans l'exemple précédent, entre le fétiche et le RDR est révélateur de sens. Observons la phrase : « si tu vas chercher un fétiche pour venir arranger ton village et que dès que tu rentres ton papa meurt, va jeter ce fétiche très loin ». Le constat est le fait que ce gris-gris ait apporté le malheur : « dès que tu rentres avec ce fétiche chez toi, le soir ton papa meurt ». Par la suite, le journaliste écrit : « Vous avez choisi le RDR croyant qu'il pouvait vous aider. Mais vous avez vu ce qu'il nous a apporté ». On peut donc associer les expressions : « dès que tu rentres ton papa

meurt », qui est synonyme de malheur et « vous avez vu ce qu'il nous a apporté ». On pourrait alors affirmer que le locuteur scripteur, identifie le RDR au fétiche, donc à l'entité qui a apporté le malheur. Il est encore possible d'agir par association, en mettant côte à côte les expressions : « va jeter ce fétiche loin » et « Si vous ne jetez pas loin le RDR, ce qu'il va vous apporter sera plus grave ». On comprend aisément, qu'il est question de se débarrasser du RDR, comme il en est du fétiche, de par la répétition du verbe « jeter » et de l'adverbe « loin ». En somme, selon le journaliste, la population du Denguélé devrait se défaire du RDR, pour éviter le malheur. De ce fait, on pourrait soutenir que dans toutes les crises, le simple facteur de la présence de l'autre, créé parfois un sentiment d'animosité, les uns envers les autres dans la lutte pour la conservation ou la conquête du pouvoir.

Enfin, le troisième facteur qui apparaît dans cet article, est la victimisation de Gbagbo et du FPI. Ce fait est apparu dans le texte, de façon subtile. Voyons comment procède l'auteur.

Ex13 : Gbagbo voulait faire l'AMU et on a envoyé la guerre.

Ex14 : Désormais, vous allez envoyer vos enfants à l'école sans payer 5f et sans payer d'uniforme. Ça aussi il avait commencé et les gens ont apporté la guerre.

Selon l'exemple (13), l'ex-Président voulait établir l'(AMU) quand survint la guerre. Le « on » désigne donc l'agresseur et le représentant du FPI, l'agressé. Dans l'exemple 14, on remarquera cette phrase : « Ça aussi il avait commencé et les gens ont apporté la guerre ». Le « il » représente le candidat sortant et « les gens », les agresseurs. À partir de cet instant, nous pouvons déclarer qu'il y a victimisation de Gbagbo et du FPI, exposée par Boga. Précédant les joutes électorales de 2010, le climat politique a suscité des discours révélant l'exposition laudative de Gbagbo, l'image accordée aux adversaires politiques et la victimisation du FPI. Les journalistes du quotidien *Notre voie* ont procédé à cette catégorisation. Nous dirons pour ce faire, avec Watthee et alii que :

La situation de concurrence, qui peut dégénérer en conflit ouvert voir en guerre, est un puissant facteur d'émission des stéréotypes caractérisant l'adversaire. Cette caractérisation se fait évidemment, dans le sens de la valorisation de l'endogroupe, en attribuant aux membres de l'exogroupe une situation d'infériorité, via des jugements dépréciatifs. Cet usage du stéréotype est particulièrement important en tant de crise.

Watthee et al. (2003, p 29)

La mobilisation de ces tactiques ont permis aux journalistes en question, de concevoir, « l'héroïsation de Laurent Gbagbo », candidat du FPI aux élections présidentielles de 2010. C'est un encensement fondé et qui occupe une place prépondérante dans les colonnes du quotidien en précité.

Conclusion

En définitive, il est bon de savoir que l'héroïsation est le fait de conférer la nature de héros à une personne. Les techniques argumentatives issues du corpus ont contribué largement à le montrer. Au terme de cette étude, nous nous apercevons

qu'elle a été mise en relief à l'égard de l'ex président Gbagbo dans le quotidien Notre voie entre 2008 et 2010. Ledit corpus, a montré comment les journalistes de Notre voie ont créé une image appréciative de ce dernier, tout en disqualifiant ses adversaires politiques. L'on y aperçoit les opposants du FPI, alors parti au pouvoir, qualifiés d'incompétents par les rédacteurs dudit journal. Les articles analysés permettent de démontrer que l'ex président est encensé par des journalistes militants. Ils montrent qu'une représentation épique conçue pour l'image d'un homme politique, à travers un discours, est un contre discours, un discours déconsidérant et donc source d'antagonismes. Ils permettent de réfuter toutes les thèses venant des autres médias d'opinions, ainsi que de leurs chefs politiques. Il serait alors possible de soutenir avec Vernant et Vidal-Naquet (2003, p2) que « Le héros a cessé d'être un modèle ; il est devenu pour lui-même et pour les autres, un problème ». Une pareille assertion permet de comprendre que l'être héroïsé est source d'adversités car il est un ange pour les uns, et un démon pour les autres. Conséquemment, nous pourrions affirmer que les médias d'opinions et leurs héros, c'est-à-dire leurs mentors politiques, sont sources de conflits.

Références bibliographiques

- Amossy, R. (1991). Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype. Paris, France : Nathan.
- Anscombe, J.-C. (1995). La théorie des topoï: sémantique ou rhétorique, *Hermès* 15, 185-198
- Aymeric, L. (2015). Et al, Héros, mythes et espaces : Quelle place du héros dans la construction des territoires ? Actes du colloque organisé par l'association DOC'GÉO Pessac, 15 octobre 2015 – Maison des Étudiants, Université Bordeaux, Montaigne, pp 13-16. [En ligne], consultable sur URL <https://docgeo.hypotheses.org/>
- Bahi, A. et Thérroux-Bénoni, L.-A. (2008). À propos du rôle des médias dans le conflit ivoirien. J.-B. Ouédraogo et E. Sall (dir.). *Frontières de la citoyenneté et violence politique en Côte d'Ivoire*, Dakar, Codesria, 199-217. [En ligne], consultable sur <https://codesria.org/IMG/pdf/10.pdf>
- Bange, P. (1992). *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris, France : Hatier.
- Blé, R. G. (2009). La guerre dans les médias, les médias dans la guerre en Côte d'Ivoire. *Afrique et développement*, Dakar, Codesria, 36, 177-201. [En ligne], consultable sur <https://codesria.org/IMG/pdf/9-Ble.pdf>,
- Bourdieu, P. (2001). *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, France : Seuil.
- Boyer, H. (2008). Stéréotype, emblème, mythe. Sémiotisation médiatique et figement représentationnel, *Mots, les langages du politique*, (88), 98-112, [En ligne], consultable sur URL <http://mots.revues.org/14433>; DOI : 10.4000/mots/14433
- Cecilia, J.H. (2006). L'éthos discursif de l'énonciateur dans les titres de la presse française qui jouent avec le détournement d'une expression figée ou d'un énoncé stéréotypé, *Linguistique plurielle*, (2), 211-222
- Delforce, B. (1996). « La responsabilité sociale du journaliste : donner du sens », *Les Cahiers du journalisme*, 2, pp.16-32.

- Diaboliser. (1996). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse. Paris, France : Larousse
- Dominique, M. (1996) Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, France : Éditions du Seuil
- Eliade, M. (1965). Mythes, Rêves et Mystères, Paris, France : Gallimard.
- Gabegie. (2013). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse illustré. Paris, France : Larousse
- Giradet, R. (1990). Mythes et mythologies politiques, Paris, France : Ed. Points.
- Grawitz, M. (1990). Méthode des sciences sociales. Paris, France : Édition Dalloz
- Héroïsation. (2013). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse illustré. Paris, France : Larousse
- Honorable. (2013). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse illustré. Paris, France : Larousse
- Jacqueline, D. Ruth A. Anne, H-P. (1999). "Stéréotype et clichés", in *Mots*, n°60
- Kerbrat, O. (1980). L'énonciation. De la subjectivité dans le langage. Paris, France : Armand Colin
- Maisonneuve, J. (1957). Psychologie sociale. Paris, France : PUF, (Que sais-je ?)
- Mégalomanie. (2013). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse illustré. Paris, France : Larousse.
- Parcours. (2013). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse illustré. Paris, France : Larousse
- Stratégie. (2013). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse illustré. Paris, France : Larousse
- Sorel, G. (1921). Réflexions sur la violence, Paris, France : Marcel Rivière.
- Terroriste. (1996). Dans Dictionnaire encyclopédique Le Petit Larousse. Paris, France : Larousse
- Todorov, T. (1994). Face à l'extrême, Paris, France : Seuil, 2^e édition.
- Wathee-Delmotte, M., Deproost, P-A., Van Ypersele, L. (2003). "Héroïsation et questionnement identitaire en occident". Les cahiers électroniques de l'imaginaire, 1, 1-106. [En ligne], consultable sur URL : http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres_entites/CRI/CRI%202/
- Wathee-Delmotte, M., Deproost, P-A., Van Ypersele, L. (2005). Héroïsation et questionnement identitaire en Occident : héroïsation / anti héroïsation - civilisation : barbarie. In: Cahiers électroniques de l'imaginaire, 2, 1-220. [En ligne], consultable sur <http://hdl.handle.net/2078.1/83874>